

COMPTOIR



LYON ALEMAND LOUYOT

N° 35 - 9<sup>e</sup> année 1979

# CLAL INFORMATIONS





CLAL INFORMATIONS

vous souhaite de bonnes vacances ...

Vous lirez dans ce numéro :

	Page
- au service dentaire	2
- la fonderie	3-4-5
- fêtes de St Éloi à Lyon	6-7
- Vienne	8-9
- les mamans fleuries à NYM	10
- les activités du Sce Formation	11-12-13
- Bijorhca	13
- fête des mères à Paris	14
- sécurité incendie à Fontenay	15-16
- Moscou 1980	16
- départs à la retraite à Paris	17-18
- CLAL Familial	20-21
- sport et détente	19-22-23

# AU SERVICE DENTAIRE ...

**LE PRIX LYON-ALEMAND RÉCOMPENSANT UNE THESE SUR «L'INDICATION DES ALLIAGES DE MÉTAUX PRÉCIEUX EN THÉRAPEUTIQUE RESTAURATRICE ODONTO - STOMATOLOGIQUE» DÉCERNÉ AU Dr HARDEL**



Le prix «Lyon-Alemand» de l'Académie de Chirurgie Dentaire, d'une valeur de 10 000 francs, a été décerné au Dr Hardele, chirurgien dentiste, ex-chef de clinique à l'École Dentaire de Paris, qui a traité, à la satisfaction unanime des six membres du jury, du sujet suivant : «L'Indication des alliages de métaux précieux en thérapeutique restauratrice odonto-stomatologique».

La remise de ce prix (10 000 F offerts en pièces de 50 F) a donné lieu à une très sympathique manifestation au cours de laquelle, tour à tour, le professeur René Rigolet, président de l'Académie de Chirurgie Dentaire, M. Latimier, directeur commercial au CLAL, et M. Pierre Meuthey, éminent spécialiste des questions sur l'or, devaient prendre la parole.

Après la remise du prix, une réception était offerte à l'heureux lauréat ainsi qu'aux nombreux auditeurs venus écouter une très intéressante conférence de M. Meuthey sur un sujet brûlant : «L'or ... demain».



# LA FONDERIE et son évolution

## 2eme chapitre

Nous avons vu que les travaux sur l'ART D'ADOUCCIR LE FER, réalisés par REAUMUR en 1722 vont permettre un développement plus scientifique de l'industrie métallurgique.

L'amélioration de la qualité ouvre alors de vastes débouchés aux applications du travail du fer.

L'utilisation de la vapeur d'eau comme énergie nouvelle provoque un élan extraordinaire de la production.

La découverte de la machine à vapeur crée des besoins nouveaux d'acier.

On assiste alors à une amélioration des moyens de production.

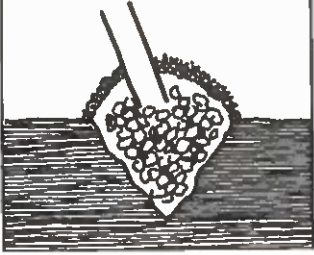
Citons les différents types de fours utilisés successivement.



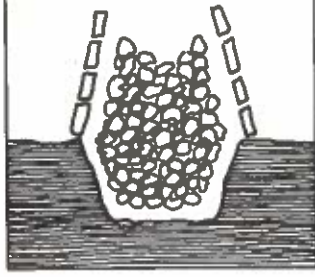


## LE FOUR A CREUSET

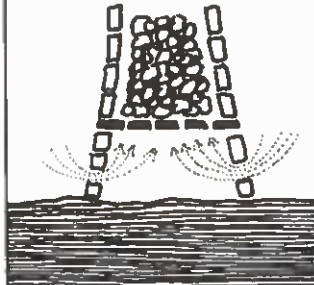
Un simple trou dans le sol, rempli de charbon de bois et recouvert de terre. Le tirage est assuré par une pipe en glaise.



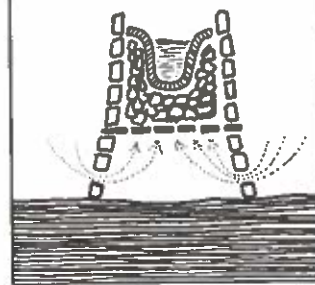
La maçonnerie latérale apparaît ; le volume du four augmente. Les objets à cuire sont enfouis dans le charbon.



La grille permet une meilleure utilisation du charbon.

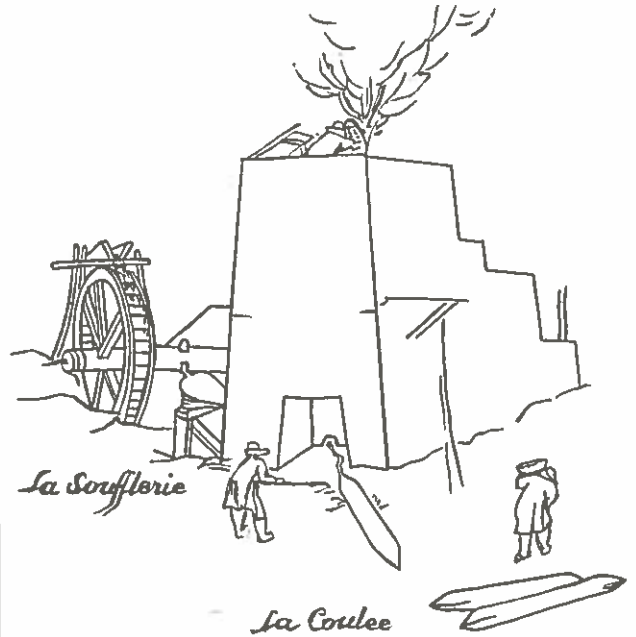


La terre cuite devient creuset de fusion. Pour les besoins du dessin, la dimension du creuset a été fortement exagérée.



## LE HAUT-FOURNEAU

*Le Fourneau à fonte*

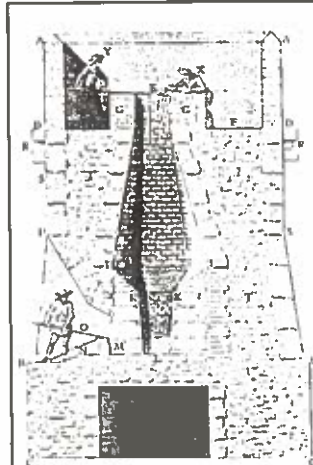


Le premier haut fourneau. Dessin d'après un tableau de Jan BREUGHEL, vers 1600 (Galerie Doria, Rome).

## LES HAUTS FOURNEAUX à masse



Fourneau à masse du XVII<sup>e</sup> siècle.  
A. Fourneau à masse qui permet d'obtenir du fer par la méthode directe.  
Production : jusqu'à 700 kilogrammes de fer par jour.  
B. Escalier.  
C. Mixerai de fer.  
D. Charbon de bois.  
AGRICOLA, De Re Metallica, 1536, III<sup>e</sup> livre.



Coupe du haut fourneau au XVIII<sup>e</sup> siècle.  
BOUCHU et COURTIVRON, Art des forges et fourneaux à fer, pl. 1.

## énergie employée pour la ventilation .

On utilise principalement l'eau. Pour cela, on construit un barrage, en amont de la fonderie, et l'eau fournit l'énergie nécessaire, en faisant tourner une roue à eau, qui entraîne des soufflets pour la ventilation des fours.



Le bocard.

A. Mortier - B. Montants verticaux - C. Portique - D. Bocard - E. Tête du bocard - F. Essieu (arbre à cames) - G. Dent du bocard (hutoir) - H. Dents de l'essieu (cames de distribution).  
AGRICOLA, De Re Metallica, 1556, VIII<sup>e</sup> livre.

Une production métallurgique en progression constante entraîne dans son sillage le développement de l'ensemble de la corporation : le cuivre, les précieux, le bronze et l'étain.

Les ateliers se multiplient. Malheureusement, la qualité baisse. On fabrique des alliages non conformes à la commande, particulièrement dans les alliages cuivreux, très répandus à cette époque.

Parallèlement, la France va vivre une période troublée, de 1780 à 1820, et les besoins en métaux seront couverts par des importations d'Angleterre, de Hollande et de Russie. Mais, une très grande partie du matériel militaire sera coulé en bronze.

L'utilisation du coke comme énergie de chauffage, vers 1735, remplace très vite le bois ou le charbon de bois (Abraham DERBY).

La fonte apparaît vers 1830 et elle prend très rapidement un très grand essor.

La société industrielle naissante va vivre au rythme du haut-fourneau et du laminoir.

L'extension rapide de cette industrie entraîne de nombreux problèmes avec les propriétaires terriens des régions concernées.

Mais on assiste progressivement à une reconversion de l'activité, sans de trop gros problèmes, grâce aux nombreux arrêts du conseil du Roi, qui réglementent l'implantation des usines, l'exploitation des forêts et l'extraction du minerai.



### L'EDIT DU ROY (Louis XV) - 1745 -

A Versailles, en 1745, le Roi fait ratifier par le Parlement, un EDIT sur la qualité qui est peut-être l'ancêtre de la garantie de nos jours.

Ce texte révèle la tendance aux mal-façons dans la fabrication des produits cuivreux. Au fil des 28 décrets, les préposés du Roi, doivent faire assurer, par des contrôles-surprises, de jour ou de nuit, dans les ateliers de fabrication, le maintien d'une qualité définie par les titres-légaux en vigueur à cette époque.

On note que les contrôleurs du Roy trouvaient dans les alliages : du fer, du plomb et autres matériaux de basse qualité.

Il sera également perçu à chaque contrôle, des droits, en échange d'un cachet qui rend le produit commercialisable sur l'ensemble du territoire.

Sans ce sceau, le produit est passible d'amende, allant jusqu'à la fermeture de l'atelier et l'impossibilité de recréer une fonderie en aucun point du territoire.

Cet EDIT Royal était à l'étude au Parlement depuis 1735 et la ratification le 7 mars 1745 concluait les débats du mois de juillet 1740.

### LA METALLURGIE EN EUROPE

L'Angleterre favorise et soutient à la même époque, la recherche sur le développement de la métallurgie.

On assiste alors à une multitude de créations. Les noms les plus célèbres :

- HUNSTMANN crée un creuset résistant à 1700°C.
- Les frères WILKINSON, John et William, perfectionnent le four de Réaumur.
- CORT invente le four puddler en 1784.

Les anglais avancent très vite : 80% d'accroissement au 18ème siècle.

Quelques chiffres :

En 1800, l'Angleterre fabrique 250.000 tonnes d'acier, en 1830, elle en fabrique 678.000 tonnes.

La France, l'Allemagne et la Belgique feront appel aux métallurgistes anglais pour implanter sur le territoire, une industrie métallurgique.

Ils choisiront des sites le long des rivières, car il faut en plus du charbon et du bois, de l'eau de qualité et en abondance.

C'est la naissance des centres industriels de :

- Ruffec (Angoulême),
- Le Creusot - la Haute Savoie - la Lorraine,
- Fonderie Nouvelle de Ruelle - Tulle,
- La Ruhr (1834),
- Charleroi (Belgique en 1830).

L'industrialisation de l'Europe est lancée. Ce développement est lié à des noms tels que BESSMER (1850) qui crée une méthode d'élaboration de l'acier.

- THOMAS-MARTIN, qui mettent au point un processus d'élaboration.
- François HEROULT qui met au point des fours à arc et à résistance.

Toutes les techniques de pointe sont centralisées sur la recherche militaire.

### Quelle est l'évolution des autres métaux ?

— LES ALLIAGES LEGERS :  
ex. Aluminium

Le français Sainte-Claire DEVILLE reste le point de départ d'une gamme infinie d'alliages légers.

— LES METAUX PRECIEUX :

Le quartier du Marais à Paris, quartier résidentiel, devient un centre important du développement de tous les métiers d'art.

Le Comptoir Lyon-Alemand, né en 1800, va suivre une évolution rapide, dans le sillage de l'industrie métallurgique de la France et de l'Europe.

Les fours à charbon laissent leur place aux fours électriques à coke.

Puis apparaissent les fours à induction.

Vers 1935, face aux trois critères fondamentaux, QUALITE - COMPETITIVE - QUANTITE, la technologie s'orientera vers des moyens de production plus élaborés (fours sous vide).

Cependant, le problème n'est qu'en partie résolu, car on ne répond pas parfaitement aux exigences du marché.

Alors, en Angleterre, apparaissent les premiers fours de fusion en semi-continue, puis très rapidement, la coulée continue. C'est cette dernière étape de l'évolution des techniques de fonderie qui sera l'objet de notre prochain article.

### PRODUCTION DE FONTE ET D'ACIER EN MILLIONS DE TONNES MÉTRIQUES

Source : Woytinsky (W.S. et E.S.) World Population and Production

FONTE							ACIER					
Mon-de	Etats-Unis	U. K.	France	Alle-magne	URSS		Mon-de	Etats-Unis	U. K.	France	Alle-magne	URSS
12,5	1,7	6,1	1,2	1,4	0,4	1870	0,7	0,0	0,2	0,0	0,2	0,0
41,0	14,0	9,1	2,7	5,5	1,5	1900	28,3	10,4	5,0	1,6	6,6	2,2
80,0	31,5	10,4	5,2	19,3	4,6	1913	76,5	31,8	7,8	4,7	18,9	4,8
69,8	41,0	7,6	5,5	4,9	0,3	1923	78,5	45,7	8,6	5,3	6,3	0,6
100,5	32,2	8,0	-	17,4	15,2	1939	137,9	47,9	13,3	7,9	22,4	18,6





## Qui oserait dire que les traditions se perdent ?

Certainement pas l'équipe de notre succursale commerciale de Lyon !

Cette année encore, elle a fêté dignement la St Eloi : voyez plutôt l'affiche qui présente le programme et les photos de la soirée !

C'est bien désormais d'une tradition qu'il faut parler, puisque cela fait plus de 30 ans que bijoutiers, orfèvres, horlogers, joailliers, fondeurs-affineurs, sertisseurs et graveurs de la région répondent chaque année à l'invitation du Comité d'Entraide Saint Eloi et de son président, qui n'est autre aujourd'hui que M. Salignon, le responsable de la succursale lyonnaise du Comptoir... Le 25 novembre dernier, dans les salons du Novotel de Bron, ils étaient 400 fabricants, artisans, ouvriers, employés et boutiquiers-détaillants, membres de la Corporation dans la région de Lyon. Sans oublier diverses personnalités locales, des chambres professionnelles, des chambres de commerce, des administrations, de toutes les institutions avec lesquelles notre profession entretient des rapports permanents.

Chaque année un thème est choisi pour les attractions et pour le repas, et si les lyonnais ont vécu l'an dernier à l'heure polonaise, ils sont restés cette année « au pays » avec le concours du ballet populaire « la Lionnaise ».

Une pareille soirée est d'abord, naturellement, une occasion exceptionnelle de se retrouver dans une joyeuse ambiance et d'établir des contacts en dehors du cadre des affaires et du travail quotidien. Ce seul but suffirait déjà largement à justifier cette sympathique coutume !

Mais il y a plus ! Tous tiennent également à faire de cette réjouissance annuelle l'occasion d'une opération d'entraide et de solidarité : grâce au bénéfice

formules d'animation varient également : l'année dernière, à l'occasion de notre soirée polonaise, nous avions invité le Consul Général de Pologne, et les contacts établis alors ont permis la réalisation à Lyon d'une exposition de 450 médailles et monnaies polonaises ! Une action importante donc des membres de notre Agence et nous pouvons compter sur eux pour maintenir cette tradition.

Enfin, cet élan de solidarité et de sympathie entre les hommes de nos métiers n'a-t-il pas tout à fait sa place à Lyon où le grand St Eloi fit son apprentissage d'orfèvre ? !!

Nous pouvons déjà prendre rendez-vous pour la fin de l'année ! « Alors, les lyonnais, quel est le programme ? ».

## Fêtes de Saint-Eloi 1978

**SAISON 25 novembre**  
**1978**  
 19h 30 à 23h  
 20h 30 à 23h

**Soirée Lyonnaise**  
 comprenant  
**Dîner dansant**  
**Saint-Eloi**  
 de 20h 30 à 23h  
 et  
**Grand bal**  
 de 21h 30 à 23 heures de nuit  
 et  
 de 23h 30 à 2 heures de nuit  
 et  
 de 2 heures de nuit à 23h 30  
 et  
 de 23h 30 à 2 heures de nuit  
 et  
 de 2 heures de nuit à 23h 30

**Messe**  
 à 19h 30  
 à 20h 30  
 à 21h 30  
 à 22h 30  
 à 23h 30

**COMITE SAINT-ELOI, 12 RUE MAULET**  
 69001 LYON - TELEPHONE 2843-49  
 Succursale de C.I.A.L. Tel. 41 81 21 10





# VIENNE

Ville romaine et médiévale

DAUPHINE Isère FRANCE



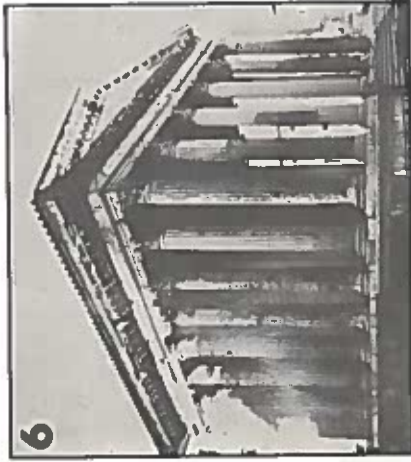
Son éloignement géographique, la particularité de ses fabrications font de Vienne une Usine peu connue d'une grande partie des membres du personnel de notre Société.

Pourtant, curieux paradoxe, ce sont ces deux points qui créent l'intérêt particulier qu'on a de la découvrir à Vienne n'est certes pas une ville comme les autres... notre usine de Vienne n'est certainement pas une usine banale non plus...

Dans ce premier article, nous découvrirons ensemble la ville et son riche passé historique et artistique, avant de nous rendre, dans un prochain numéro, à l'usine elle-même, qui a d'ailleurs partagé ce passé pendant plusieurs siècles.

Passé Lyon, si vous descendez vers le Sud pour vos vacances, vous y serez vite, 30 km tout juste, par la RN7 ou l'autoroute qui rejoint Marseille 300 km plus loin. Une petite ville de 30.000 habitants, étalée paisiblement sur de douces collines qui surplombent un méandre du Rhône.

Peu importe la sacro-sainte «moyenne», vous auriez vraiment tort de ne pas faire halte ! Vous manquerez la rencontre d'une cité véritablement hors du commun, au passé incomparable. Combien de villes en effet, peuvent-elles s'enorgueillir de plus de 20 siècles d'histoire ? !! Deux siècles avant notre ère, Vienne est déjà une des villes les plus célèbres des Gaules, la capitale des Allobroges, ce peuple courageux qui battit le grand Annibal et lui fit franchir les Alpes en catastrophe. En 58 avant J.C., ils choisirent librement de se soumettre à César plutôt qu'à Vercingétorix et devinrent alors citoyens romains. Une époque de grandeur et de richesse exceptionnelles s'ouvre alors pour la ville, comme en témoignent les nombreux monuments gallo-romains encore visibles aujourd'hui, dont la plupart remontent au 1er siècle de notre ère.



6

Deux de ces monuments s'imposent par leur prestige :

- le temple d'Auguste et de Livie d'abord, l'un des deux seuls temples érigés en Gaule par les Romains qui soient conservés intacts aujourd'hui (avec la célèbre Maison Carrée de Nîmes). Il fut d'ailleurs activement utilisé tout au long des siècles : église, temple de la Raison sous la Révolution, tribunal, etc... Un témoignage du passé vraiment impressionnant.

- le théâtre antique, dont les travaux de dégagement ne furent entrepris qu'en 1922, (le président Albert Lebrun l'inaugura en 1938, on y donna alors une représentation de la «Damnation de Faust»). Mise à jour tardive, alors qu'il s'agit d'un des plus grands théâtres connus actuellement (130,4 m. de diamètre, 0,99 m. seulement de moins que celui de Marcellus à Rome). Dans son état primitif, il pouvait accueillir 15.000 spectateurs !



7

Outre ces deux monuments prestigieux de multiples traces subsistent de ce passé gallo-romain : le Cirque, détruit, mais dont subsiste encore la pyramide centrale, le quartier antique de St Romain en Gal, des statues, temples, palais, portiques, thermes, aqueducs, ponts, fortifications et murailles diverses... Un merveilleux musée, une halte que vous ne regretterez certainement pas si vous passez dans la région !

L'Histoire de Vienne ne s'arrête d'ailleurs pas à cette époque particulièrement faste de l'empire romain. Malgré les invasions du IIIe siècle qui ravagèrent la Gaule mais épargnèrent Vienne, qui conserva son importance, et devint le chef-lieu d'une vaste province. Mais au Ve siècle, après d'autres invasions, c'est une ville bien

Au XIIe siècle, Vienne est célèbre pour ses épées trempées dans la Gère, rivière dont les eaux sont très favorables à ce traitement.

Au XIIIe siècle, des forges et des fonderies de fer, d'acier, de cuivre, se développent et fabriquent en particulier les doublages métalliques pour navires.

C'est au début de ce XVIIIe siècle que Monsieur François de Blumenstein (gentilhomme de Salzbourg) arrive à Vienne et décide d'exploiter les mines de plomb : il installe à cet effet quatre fonderies, dont l'une, située sur les bords de la Gère au lieu-dit «Pont-Evêque» deviendra vers les années 1930 notre Usine de Vienne.

Mais direz-vous, quel rapport entre ces mines, cette fonderie, et l'activité très originale de notre unité actuelle : la récupération et le recyclage des métaux précieux ? Le passage s'est opéré au long du XIXe siècle : la concurrence des minerais étrangers d'abord, une inondation ensuite, qui détruisit la mine et ses bâtiments, on pensait à fermer l'Usine... Mais une idée déjà faisait son chemin : les minerais de plomb et de cuivre contiennent presque toujours des métaux précieux, de l'argent principalement, et l'extraction (incomplète d'ailleurs) de ces métaux précieux se faisait déjà depuis des siècles, par traitement des sous-produits qu'ils se concentrent particulièrement. Pourquoi ne pas faire de cette métallurgie annexe la nouvelle finalité de la vieille fonderie de Pont-Evêque ? C'est ainsi qu'on s'orienta vers l'extraction des précieux contenus dans les divers déchets de l'industrie et des métiers d'art.



2311. VIENNE (Isère) — Usines du Comptoir Lyon-Alemand (Fonderie d'Argent)

Cette activité, bien sûr, a évolué considérablement pour faire face aux problèmes posés par des déchets industriels aux formes sans cesse renouvelées. Il a fallu mettre au point des traitements spécifiques et créer des ateliers adaptés. C'est cette phase moderne de l'antique aventure viennoise que nous vous proposerons de découvrir dans un prochain article.

**1** - théâtre romain (Ier s.)  
**2** - mont Pipet, ruines du castrum romain (Ier s.)  
**3** - théâtre romain de l'Odéon (fouilles en cours)  
**4** - théâtre de Cybèle et temple (IIe s. - fouilles en cours)  
**5** - cloître roman du XIIe s. et musée d'art chrétien  
**6** - temple romain d'Auguste et de Livie (Ier s.)  
**7** - cathédrale Saint Maurice (XI, XVI s.)  
**8** - église Saint Pierre (V au XII s.) musée romain, mosaïques, statues  
**9** - pyramide du cirque romain  
**10** - château Fort de la Bâtie (XIII s.) remparts  
**11** - fouilles de Saint Romain en Gal (en cours)  
**12** - palais du miroir, thermes romains (IV s.)

**LYON RN7** **RHÔNE** **GARE** **VALENCE**

*Nous remercions le syndicat d'initiative de Vienne pour son aimable collaboration.*

la statue de Livie



## Les Mamans fleuries.

*Cette année encore, à l'occasion de la fête des mères, un bouquet de sympathie à été offert à chacune des femmes de l'usine de Noisy-Métal.*

*Les enfants étaient à la fête et les mamans ravies.*

## NOISY METALLURGIE



# LES ACTIVITES du service FORMATION

## BILAN 1978

et

## PROJETS 1979

«Le service Formation, à quoi cela sert-il?»

Cette question, vous vous l'êtes peut-être déjà posée...

Pour informer ses lecteurs, CLAL-INFO est allé interroger M. d'Eudeville, chef du service Formation du CLAL, qui fait pour nous le point des actions passées et à venir.

Question : M. d'Eudeville, que pouvez-vous nous dire sur l'année écoulée et sur l'avenir ?

### LE BILAN DE 1978

Réponse : «Parlons d'abord du passé. En 1978, le service Formation a réalisé la plupart des actions projetées à la fin de 1977 avec 19.000 heures de formation et 700 personnes touchées. Je pense que ces chiffres donnent la mesure de l'effort qu'a fourni le personnel du CLAL pour se former et se perfectionner».

Q : Ces 700 personnes ont-elles été formées à l'intérieur de la Société ?

R : «Oui, dans une large proportion puisque 550 personnes ont suivi des stages organisés et animés par le service Formation en collaboration étroite avec des membres de l'encadrement. Le reste soit 150 personnes, a participé à des stages à l'extérieur du Comptoir».

Q : Et comment ces actions de formation ont-elles été financées ?

R : «Comme vous le savez sûrement, une loi de 1971 prescrit à tout employeur de participer au financement de la formation professionnelle. Le CLAL, en dépensant près de 1,7% de sa masse salariale en 1978, est allé au-delà de l'obligation que la loi fixe actuellement à un taux de 1,1%. Je tiens d'ailleurs à faire observer que notre Société, en raison de

la spécificité des métiers qui y sont exercés, devra maintenir en permanence l'effort financier qu'elle fait pour la formation parce qu'elle ne trouvera pas à l'extérieur des spécialistes déjà formés comme c'est le cas dans d'autres branches de l'industrie.

Q : Comparée aux chiffres 1977, l'année écoulée marque-t-elle un accroissement ou une baisse des activités de formation ?

R : «Incontestablement une baisse. En 1977, 901 personnes avaient bénéficié d'un total de 21.000 heures de formation. Cette baisse s'explique par le fait que les responsables de formation de deux établissements, le Siège et Bornel, ont quitté la Société».

Q : A Bornel et au Siège, il n'y a donc plus eu de formation depuis le départ des responsables ?

R : «Si, il y a quand même eu des actions de formation grâce à la contribution des responsables de formation des autres établissements et de l'encadrement. Cependant, ces départs ont entraîné une baisse. C'était inévitable».

Q : Cette situation va-t-elle durer ?

R : «Non, au Siège le problème est résolu et à Bornel il est en voie de résolution.

Dans un proche avenir, le service formation comprendra 8 personnes qui assumeront à plein temps ou à temps partiel selon la taille de leur établissement, les fonctions de responsable de formation. Le tableau qui suit en indique la répartition.

Q : Et en 1979, y aura-t-il du nouveau ?

R : «Des nouveautés, il y en aura aussi bien sur le plan des objectifs que des méthodes utilisées pour rendre plus efficaces les actions de formation».



CHEF DU SERVICE FORMATION  
**M. D'EUDEVILLE**

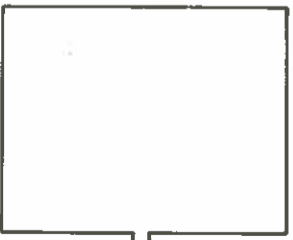


FORMATION GÉNÉRALE et  
FORMATION COMMERCIALE  
**M. MASOUNAVE**  
Chargé par ailleurs des problèmes d'information interne et de l'intégration des cadres stagiaires dans la société.

SIEGE SOCIAL  
**M. LAPOSTOLLE**



NOISY-AFFINAGE  
**M. MAUCUIT**



FONTENAY TRÉSIGNY  
**M. THIEBAULT**

NOISY-MÉTALLURGIE  
**M. OTT**



BORNEL  
POSTE A POURVOIR

CHATILLON - VILLEURBANNE  
VIENNE - LYON - MARSEILLE  
**M. NOURRY**

Chargé des relations avec les écoles d'ingénieurs, de techniciens et les centres d'apprentissage.

**TROIS NOUVEAUX OBJECTIFS**

**Q :** Pouvez-vous nous indiquer ces nouveaux objectifs ?

**R :** « Ils sont au nombre de trois et ils n'ont pas été choisis au hasard mais répondent à des soucis exprimés par des responsables hiérarchiques à divers niveaux et dans différents secteurs. Le premier objectif est de favoriser la COMPREHENSION DU FONCTIONNEMENT ECONOMIQUE DE L'ENTREPRISE. Il est en effet essentiel pour la plupart, capables de mesurer les conséquences que leurs décisions ou leurs actions peuvent avoir sur le plan de l'efficacité économique. »

**Q :** Comment comptez-vous vous y prendre pour atteindre cet objectif ?

**R :** « Pour répondre à une demande exprimée par M. Jehanne, un stage a déjà commencé à Noisy-affinage. Il s'achèvera au mois de Mai. Tout l'encadrement jusqu'au niveau des Chefs d'atelier y participe avec un intérêt marqué. Pour l'animation de ce stage, le service formation dispose d'un jeu économique ECOFIRM qui est un support pédagogique à la fois efficace et attrayant. »

Si des demandes allant dans le même sens sont exprimées dans d'autres établissements du Comptoir, des stages analogues seront organisés.

**Q :** Et les deux autres objectifs, quels sont-ils ?

**R :** « Il s'agit dans les deux cas d'améliorer le service de nos clients grâce à des actions de formation dans deux domaines différents : d'une part, le perfectionnement dans la TECHNIQUE DE VENTE des personnes qui sont chargées de vendre les produits du CLAL ; d'autre part, dans la connaissance du fonctionnement de l'entreprise, le perfectionnement des personnes qui, en production, contribuent à assurer la QUALITE DE NOS PRODUITS. Pour oeuvrer dans ces deux domaines, le service Formation s'est équipé de moyens pédagogiques qui devraient être efficaces. »



UN JEU POUR PRENDRE SON TRAVAIL AU SÉRIeux !

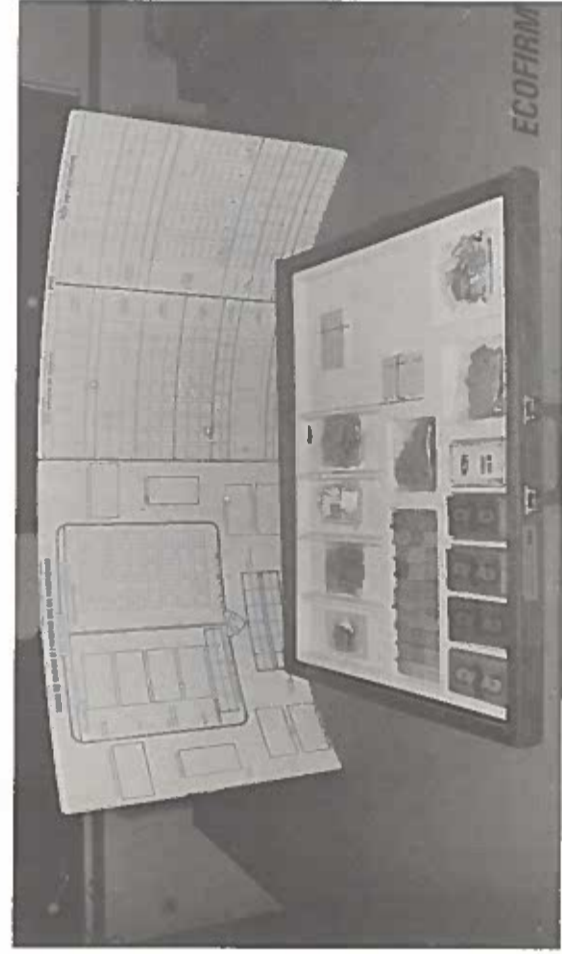
Il s'agit d'une part du film « Maître Pygmalion » qui, en 2h 50 de projection, illustre les 10 aspects principaux de la technique de vente.

L'Institut Français de Formation par l'Image présente  
**MAÎTRE PYGMALION**  
qui « commente l'essentiel d'un bon vendeur »

ETAPES DE L'ENSEIGNEMENT

1. LA PRISE DE RENDEZ-VOUS
2. LA PRÉPARATION DU RENDEZ-VOUS
3. LA PRÉSENTATION DE L'UNION
4. LA PRÉSENTATION DU PRODUIT
5. LA PRÉSENTATION DE LA VENTE
6. LA PRÉSENTATION DE LA VENTE
7. LA PRÉSENTATION DE LA VENTE
8. LA PRÉSENTATION DE LA VENTE
9. LA PRÉSENTATION DE LA VENTE
10. LA PRÉSENTATION DE LA VENTE

D'autre part, mon service a élaboré un programme de formation incluant des projections audio-visuelles, des exercices pratiques et des études de cas dont le but est de permettre aux participants de mieux répondre aux questions : Qu'est-ce que la qualité d'un produit ? Quelles sont les personnes qui font la qualité d'un produit et comment doivent-elles collaborer pour y arriver ?



**DE NOUVELLES METHODES**

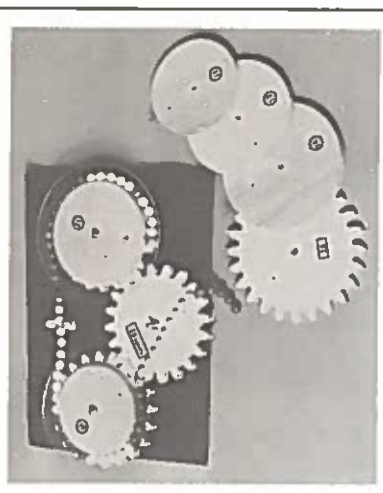
**Q :** Vous venez de nous indiquer les nouveaux objectifs, mais vous nous avez parlé aussi de nouvelles méthodes. Quelles sont-elles ?

**R :** « Elles sont de deux types différents. La première est une nouvelle méthode d'approche des besoins de formation. Elle consistera à développer en liaison étroite avec tel chef d'atelier ou tel chef de service, des actions limitées volontairement à son secteur afin de mieux coller aux problèmes concrets. L'autre méthode va consister à mettre progressivement à la disposition des agents de maîtrise des matériels pédagogiques qui les aideront à mieux former leur personnel. L'implantation de ces moyens de formation sur le terrain, leur simplicité et leur souplesse d'utilisation devraient permettre à l'encadrement et, en particulier aux agents de maîtrise, de tirer parti des opportunités qu'offre la vie quotidienne dans les ateliers pour perfectionner le personnel dont ils ont la responsabilité. »

**Q :** Dans ce dernier domaine, y-a-t-il déjà eu des réalisations ?

**R :** « Oui, des projets, en nombre encore limité, sont soit au stade expérimental, soit à l'étude. Je citerai, par exemple, une maquette permettant d'expliquer par quelques manipulations simples le processus de réduction de section et d'allongement dans une opération de tréfilage. Cette maquette a déjà été utilisée dans l'usine de Villeurbanne et pourra être...

reproduite à plusieurs exemplaires pour être mise à la disposition de la maîtrise dans les ateliers où le besoin s'en fera sentir.



Dans un autre domaine, celui de la sécurité, un projet est à l'étude qui consistera à mettre à la disposition de la maîtrise une série d'aides visuelles : photos, diapositives ou films, qui faciliteront la formation à la sécurité des nouveaux embauchés ou des personnes mutées d'un poste à un autre. »

**Q :** N'est-ce pas une sorte de formation « sur le tas » améliorée que vous cherchez à promouvoir ?

**R :** « Oui, en quelque sorte, mais il faut bien reconnaître que la formation « sur le tas » dans sa pratique habituelle pouvait présenter certains inconvénients : lenteur, imprécision, transmission des mauvaises habitudes comme des bonnes, appréciation des résultats difficile et subjective. Nous nous sommes donc interrogés sur la manière de remédier à ces défauts. La mise en place de moyens matériels de formation dans les ateliers est une direction dans laquelle nous espérons trouver une solution. »

Il me paraît, en effet, essentiel et je conclurai là-dessus, que la formation classique qui se fait en salle pour satisfaire des besoins à moyen terme et la formation pratique qui se fait sur le terrain pour répondre aux besoins du moment, se complètent. Elles font l'une et l'autre partie du même ensemble et concourent l'une comme l'autre à l'efficacité de notre société et à la promotion de ceux qui y travaillent. »

**Q :** Et la formation externe, vous ne nous en avez pas parlé ?

**R :** « En effet, et c'est un sujet important que je vous propose d'aborder dans un autre numéro de votre journal. »

**BIJORHCA**

Comme il le fait désormais deux fois par an (en septembre et en janvier), le CLAL a participé au 67e salon Bijorhca qui se tenait Porte de Versailles.

Dans un stand entièrement rénové dans sa structure et également ses vitrines, la société présentait ses toutes dernières créations en matière de coffrets de bijouterie.

Des contacts intéressants ont été pris par les commerciaux lors de ce salon dont le succès ne s'est pas démenti durant toute sa durée.





# PARIS

## SYMPATHIQUE FETE DES MERES

Comme tous les ans, c'est maintenant devenu une tradition pour le Comité d'Établissement de Paris de réunir, fin mai, l'ensemble du personnel féminin du siège.

Notre photographe a pu fixer, pour la postérité, quelques images de cette amicale et sympathique réunion.



M. Louis Maillard, P.D.G. du CLAL, se fait présenter quelques membres du personnel féminin du siège.





# FONTENAY-TRESIGNY

## prévention SECURITE INCENDIE

21 volontaires représentant tous les ateliers de l'Usine ont suivi avec enthousiasme les 10 séances du stage qui a duré du 19 Septembre au 20 Octobre 1978.

### UN STAGE TRES CONCRET :

L'objectif était double :

- avoir dans tous les ateliers des personnes susceptibles d'agir immédiatement en cas de sinistre,
- constituer une nouvelle équipe pouvant intervenir avec efficacité et rapidité à tout moment.

Pour atteindre ce but, le CLAL avait monté un programme de stage en collaboration avec l'Association Seine et Marnaise de Formation Professionnelle. L'animation, assurée par les pompiers de Rozay-en-Brie, faisait alterner la théorie et la pratique :

- Les classes de feu, l'organisation de la lutte contre l'incendie et de l'évacuation du personnel, ont été enseignées en salle.
- Dans la partie pratique, les stagiaires ont eu à manipuler des extincteurs, éteindre des feux, localiser dans l'usine les différents risques, etc...

Ainsi, supposez que vous teniez à la main une boîte en fer remplie d'essence qui s'enflamme subitement. Que faites-vous ?

La plupart des gens s'en débarrassent en la jetant, propageant de la sorte l'incendie.

En fait, comme le disait le démonstrateur du stage «il n'y a pas le feu, puisque seules les vapeurs sont enflammées».

Madame CZAPLINSKI en a donc fait l'expérience, tenant pendant quelques minutes une boîte de conserve dont la base restait froide tandis que les vapeurs brûlaient dans la partie haute.



Un conseil toutefois : ne pas trembloter, auquel cas le liquide se répandrait sur vos mains, et alors là... je ne mettrais pas ma main au feu que l'incendie reste sagement dans la boîte.

Et si vous vous trouviez devant un bac de fuel qui commence tout juste à brûler, et avec un extincteur qui... Mais où est-il cet extincteur, au fait ?

Vous n'avez donc pas d'extincteur et pourtant une simple recette de cuisine peut vous tirer d'affaire :

Prenez une barre ou un bâton et touillez, remuez le liquide ; puisque ce sont les vapeurs qui brûlent et que le fuel doit être chaud pour émettre ces vapeurs, le fait de mélanger le liquide froid (dans le fond du bac) au liquide chaud (en surface) fait baisser la température du fuel. Les vapeurs disparaissent donc, et le feu s'éteint.

Il arrive toutefois que le fuel soit déjà bien enflammé lorsque vous intervenez ; remuer ne servirait alors qu'à attiser l'incendie. Il faut donc l'étouffer.

Une bonne plaque de bois ou de carton que vous glisserez horizon-

talement au-dessus du bac en feu en le recouvrant entièrement viendra emprisonner les flammes.

Et quand elles auront dévoré tout l'oxygène disponible, elles mourront, faute d'aliment.

### Les liquides inflammables :

Ils ne brûlent pas à l'état liquide. Il faut les vaporiser avant de les enflammer. En les chauffant progressivement, ils émettent de plus en plus de vapeurs. Lorsque la quantité de gaz émis forme avec l'air ambiant un mélange inflammable au contact d'une petite étincelle par exemple, on dit que «la limite inférieure d'inflammabilité est atteinte».

### UNE NOUVELLE EQUIPE INCENDIE :

Le stage a été également l'occasion de réactualiser les consignes d'intervention :

Pour donner l'alarme, en cas d'accident, de feu ou de malaise, il suffit de faire le n° 18 sur le téléphone intérieur. Cette opération déclenche automatiquement la mise



en route de la sirène et d'un klaxon, en même temps que retentit la sonnerie de 2 téléphones rouges : au standard et au gardiennage. Ainsi simultanément les membres de l'équipe incendie sont alertés et des informations précises sont données sur le lieu et la nature du sinistre.

Des exercices auront lieu pour maintenir à jour les connaissances et l'entraînement de l'équipe incendie. Le premier a déjà eu lieu le mercredi 20 Décembre et a permis la mise au point d'une intervention en cas d'incendie de toiture.

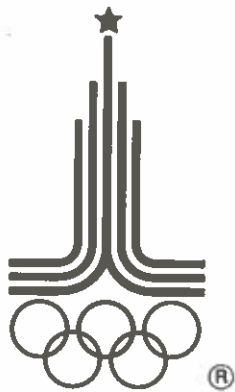
#### UNE ACTION DE PREVENTION QUI CONTINUE :

Les stagiaires, vivement intéressés par le stage, ont manifesté le désir d'acquérir des connaissances approfondies de secourisme.

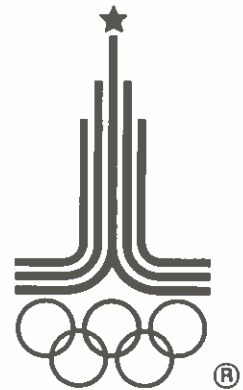
Dans ce but, le plan de formation 1979 prévoit un cycle de cours animés par un des responsables de la Croix-Rouge de la région parisienne et sanctionnés par le Brevet National de Secouriste.

Ces nouveaux secouristes s'ajouteront aux 5 personnes déjà titulaires du BNS et à celles qui ont suivi le cycle d'initiation aux gestes d'urgence.

Grâce à ces différentes formations et au dynamisme des stagiaires, la sécurité devient peu à peu à l'Usine de Fontenay-Trésigny une réalité et un souci partagé par tous.



# MOSCOU 1980



#### PROCHAIN RENDEZ-VOUS DES JEUX OLYMPIQUES

Le prochain rendez-vous des athlètes du monde entier aura lieu en juillet 1980 à Moscou.

A cette occasion, plusieurs séries de monnaies ayant cours en URSS ont été éditées et mises à la disposition des collectionneurs.

Au revers de ces monnaies (notre photo) on distingue l'emblème de quelques-uns des sports qui seront pratiqués durant les J.O. (cyclisme, poursuite équestre, canoë, natation, athlétisme).

A l'avant, figurent l'emblème de l'Etat et la valeur de la pièce.

# Départs à la retraite fetés à Paris

**M. Marcel SYLVAND** (Sce B). Entré à l'usine de la rue de Lagny le 1er mars 1948 comme menuisier. Après le transfert de cette usine, c'est au siège qu'il allait exercer son métier. A signaler que son père avait été également menuisier pendant 40 ans au CLAL.



**Mme Suzanne DEFONTAINE** (Sce LI). Elle était entrée le 10 juin 1942 chez MARRET BONNIN, Lebel et Guieu. Après la fusion avec le CLAL, elle devait travailler dans divers services commerciaux. Elle était employée principale.



**M. BOUNAN**, entré au CLAL le 13 mars 1969 au service étranger en qualité de dédouaneur.



**M. ROCQUEBERT**, également du service étranger, entré au CLAL en qualité de chauffeur le 13 avril 1970.



**Mlle TRIBIÉ**, du service LX-Apprêts, qui était entrée en qualité d'employée de bureau.



**Mme Marcelle OGEREAU** (Sce LI), entrée le 28 mars 1972, était employée qualifiée dans les services administratifs.

**Mme Marie-Louise PERQUIN** (Sce LX apprêts) était entrée au CLAL le 11 février 1971. Avant son départ à la retraite, elle était caissière aux apprêts.

**Mme Louise LEMOUTON** (Sce S), entrée au CLAL le 25 novembre 1974, elle était employée aux écritures et rédigeait les chèques.

«CLAL-Informations» leur adresse ses meilleurs souhaits de bonne et agréable retraite.



# APRES 40 ANS de présence ,

## M. Serge MICHEL a pris sa retraite .

Une très sympathique réception a été organisée à Paris, fin décembre, à l'occasion du départ à la retraite de M. Serge Michel après 40 années passées au CLAL.

Le 9 janvier 1939, M. Michel entre chez MARRET BONNIN à l'usine de Noisy le Sec où il est chargé de la métallurgie au tungstène et de la production des contacts électriques. Durant la guerre, il sert dans l'artillerie puis au laboratoire des armées jusqu'à sa démobilisation.

Il revient ensuite à nouveau chez MARRET BONNIN et va s'occuper de la production des métaux frittés, des affinages or, argent, platinoïdes, de l'élaboration des «ors brillants» qui servent aux peintures décoratives utilisées dans les porcelaines.

En 1944, il met au point la fabrication des «argents liquides». Dans la même année, une partie de l'usine est détruite par les bombardements. M. Michel quitte le CLAL et entre chez SADIR CARPENTIER où son savoir-faire en matière de dépôts de métaux nobles est apprécié.

1946, la société SADIR CARPENTIER est rachetée. M. Michel quitte la France pour le Maroc où il dirigera les productions chimiques et métallurgiques d'une petite société à Casablanca.

En 1948, il revient en France et retrouve sa place chez MARRET BONNIN. Cette société fusionne avec le CLAL. La mission de M. Michel est double : produire du tungstène et des ors brillants, participer au développement du laboratoire de recherches.

1958, M. Michel entre au laboratoire d'analyses que dirige M. Bellamy. Au départ de ce dernier, en 1960, M. Michel est nommé à la tête du laboratoire d'analyses. C'est désormais son poinçon (le Mont St Michel) qui va figurer sur les lingots du CLAL.

Malgré une charge de travail importante, il continue de se dépenser, tant auprès du laboratoire de recherches qu'à l'usine d'affinage, pour qu'évolue le «savoir-faire» de la Maison.

Ainsi, jusqu'en 1963, il fera progresser l'affinage des platinoïdes et notamment les procédés de séparation platine/rhodium.

M. Michel créera le laboratoire de physique installé à Noisy le Sec et dotera le laboratoire traditionnel de Paris d'un service de mise au point analytique. L'un et l'autre s'avèrent indispensables.

M. Louis Maillard, PDG de la société, devait retracer la carrière de M. Serge Michel. M. Lavoisard, au nom des membres du CLAL, lui remettait des présents sous les applaudissements de la nombreuse assistance. Enfin, M. Bellamy, prédécesseur de M. Michel à la tête du laboratoire, devait dire quelques paroles très aimables.

M. Serge Michel était ensuite l'objet de nombreuses marques de sympathie.

«CLAL Informations», qui s'est toujours félicité de la collaboration et des conseils très précieux que M. Serge Michel n'a cessé de lui apporter, lui adresse ses vœux très sincères d'une bonne et agréable retraite.



M. Louis MAILLARD, P.D.G. du CLAL, fait l'éloge de M. MICHEL.



M. LAVOISARD remet un présent au nom de tous ses collègues.



M. BELLAMY, ancien responsable du laboratoire d'analyses, souhaite une bonne retraite à celui qui lui succéda à ce poste.

# sport et détente



## LE BEAU TEMPS A CONTRIBUÉ AU SUCCES DE LA JOURNÉE SPORTIVE ET DE DÉTENTE DU CLAL

La journée sportive et de détente organisée par le CLAL sur les installations du stade municipal de Ferrières en Brie a connu cette année un succès plus retentissant encore que les années précédentes, compte tenu du beau temps qui a régné une grande partie de la journée.

Commencée dans la grisaille et sous un vent glacé, cette journée devait heureusement se poursuivre sous un soleil radieux et à la satisfaction de tous les participants.

L'ambiance fut amicale, détendue, les rencontres sportives d'un bon niveau, le cross intéressant de même que le tournoi de pétanque. Seuls les pêcheurs eurent à se plaindre de l'absence de poissons dans l'étang jouxtant les terrains et le vainqueur ne réussit qu'une prise de ... 50 grammes.

En revanche, les jeux pour enfants soulevèrent un bel enthousiasme et les parents n'étaient pas les moins ravis des ré-

compenses qui furent offertes aux vainqueurs de la course en sac, la course à l'œuf ou la pêche (sans canne) dans la sciure de bois.

La journée s'acheva donc sous un soleil radieux et dans une ambiance extraordinaire rehaussée par la présence des majorettes de Ferrières en Brie dont la démonstration fut très applaudie.

Félicitons les vainqueurs des différentes épreuves inscrites au programme de cette journée et d'une manière générale tous les participants.

Et dans ces éloges, n'oublions surtout pas de remercier et de féliciter les membres du comité organisateur qui se dévouèrent sans compter pour assurer le succès de cette belle journée.

L'an prochain, cette journée sportive et de détente se déroulera à Bornel.

(suite P. 22)

## REMISE DE MEDAILLES A NOISY METALLURGIE

### MÉDAILLES CLAL

#### SIGLE OR

M. Dutron René (Sce C.P.) entré le 3.6.35.

#### SIGLE OR/ARGENT

Mme Kupec Marianne (Sce contacts), entrée le 25.3.57.

M. Lobjeois Jules (Sce laminage) entré le 1.3.57.

M. Tostivint Louis (Sce laminage) entré le 29.9.58.

#### SIGLE ARGENT

Mme Jantzen Odette (Sce laminage) entrée le 28.5.63.

M. Hersberg Léon (Sce laminage) entré le 24.9.62.

### MÉDAILLES DU TRAVAIL

M. Dutron René (Sce C.P.) entré le 3.6.35 43 ans.

M. François Lucien (Sce entretien) entré le 26.4.45, 43 ans.

M. Soumillard André (Sce comptabilité) entré le 19.3.34, 43 ans.

M. Heurton Georges (Sce filières) entré le 30.3.42, 35 ans et 25 ans.

M. Bardelli Pierre (Sce outillage) entré le 22.2.43, 35 ans.

M. Expert Charles (Sce contacts) entré le 7.9.42, 35 ans et 25 ans.

M. Gamblin René (Sce entretien) entré le 28.4.50, 35 ans.

M. Guichard Robert (Sce métaux frittés) entré le 4.6.42, 35 ans.

M. Paris Guy (Sce entretien) entré le 3.9.42, 35 ans.

M. Puig Jean (Sce or) entré le 6.9.43, 35 ans et 25 ans.

Mme Louis Zulma (Sce contacts) entrée le 19.2.51, 35 ans.

Mme Vandernoth Jeanne (Sce entretien) entrée le 23.1.59, 35 ans.

Mme Destouches M. Thérèse (Sce infirmerie) entrée le 16.12.53, 25 ans.

M. Chassain Roland (Sce entretien) entré le 3.12.51, 25 ans.

M. Cultru Jacques (Sce C.P.) entré le 2.1.48, 25 ans.

M. Lefevre André (Sce or) entré le 3.9.51, 25 ans.

M. Nicolin Maurice (Sce platine) entré le 14.1.52, 25 ans.



## PARIS

### NAISSANCES

ALEXANDRE, fils de M. Meksavan (Sce LE), le 26.10.78.  
SONIA, fille de M. Humbert (Sce DP), le 5.4.79.  
FABIENNE, fille de M. Garcia (Sce BN), le 5.3.79.

ARNAUD, fils de M. Fouillade (Sce LE Import), le 3.3.79.

JULIEN, fils de M. Fleuroux (Sce F), le 2.2.79.

CHRISTOPHE, fils de M. Fatsant (Sce LX dentaire) et Mlle Hassani (Sce K/ST), le 22.1.79.

MAXIME, fils de M. Autran (Sce DP), le 6.2.79.

MICHAEL, fils de M. Renault (Sce RM), le 31.5.79.

ERIC, fils de Mme Blandin (Sce LU), le 21.5.79.

VINCENT, fils de Mme Pointal (Sce K), le 20.1.79.

FABRICE, fils de M. Rosa (Sce S), le 17.2.79.

### MARIAGES

Mlle Bardelli Françoise (Sce F) avec M. Barnabé Michel, le 4.11.78.

Mlle Assayah Patricia (Sce SP) avec M. Trigo Marc, le 30.5.79.

M. Lopez Silvano (Sce K) avec Mlle Ruiz Maria, le 19.5.79.

Mlle Leroy Catherine (Sce LX Apprêts) avec M. Pallot Dominique, le 2.6.79.

### DÉPART EN RETRAITE

M. Mallard Max (Sce DP) entré le 16.1.67 départ le 30.3.79.

### DECES

M. Filliatre Jacques (Sce F), le 3.3.79.

## NOISY AFFINAGE

### NAISSANCES

SAMI, fils de M. Kimi (Sce argent), le 22.11.78.

AURÉLIE, fille de M. Samson (Sce main-tenance), le 29.11.78.

ABDOUL, fils de M. Thian (Sce fonderie récupération), le 1.12.78.

KAREM, fils de M. Amadi (Sce platine), le 27.12.78.

LIONEL, fils de M. Dechmann (Sce du personnel), le 6.3.79.

LAHCEN et HOUCINE, fils de M. Lhimer (Sce fond. récupération), le 16.3.79.

### MARIAGE

M. Valero (Sce nitrate) avec Mlle Limouzy, le 27.1.79.

### DÉPART EN RETRAITE

M. Hasquenoph (Sce gardiennage) entré le 5.10.70, départ le 1.2.79.

### DECES

M. Noldin Émile, père de M. Noldin Émile (Sce magasin), le 21.10.78.

M. Delion Jean, père de M. Delion Jean-Claude (Sce argent), le 26.12.78.

M. Miceli Paul, père de MM. Miceli Marius et Jean (Sce entretien), le 5.3.79.

## NOISY METALLURGIE

### NAISSANCES

CAMILLE, fille de M. Grabowski (Sce Filières), le 18.10.1978.

BENOIT, fils de Mme Testori (Labo C.) et de Testori (Sce Or), le 30.10.78.

RACHID, fils de M. Sali el Miloud (Sce Laminage), le 01.11.1978.

CLAIRE, fille de M. de Kerautem (Sce Or) le 09.11.1978.

SYLVÈRE, fils de M. Eschylle (Sce Laminage), le 10.11.1978.

GREGORY et OLIVIA, fils et fille de M. Jablonski (S.P.), le 26.11.1978.

SANDY, fille de Mme Maurin (Sce Filières), le 04.01.79.

RACHIDA, fille de M. Achi (Sce Entretien), le 25.01.1979.

ALINE, fille de M. Gerard (Sce Achats), le 13.03.1979.

MARJORY, fille de M. Goujat (Sce Chaudronnerie), le 17.03.1979.

JEAN-MARC, fils de M. Boquet (B.E.), le 13.04.1979.

### MARIAGES

M. Ikache Abdelaziz (Sce Lam.) avec Mlle Mahar Ouarda, le 28.10.1978.

M. Josso Alain (Sce Plat.) avec Mlle Prevost Sylviane, le 14.10.1978.

M. Balesrieri Christian (Sce Exp.) avec Mlle Ouain Christiane, le 28.10.1978.

Mme Bonine Louise (Sce Entre.) avec M. Courmond François, le 18.11.1978.

M. Morat Jean (Sce Contacts) avec Mlle Groll Dominique, le 16.12.1978.

Mme Guelle M. Thérèse (Sce Or) avec M. Rouhier Jules, le 23.12.1978.

M. Melahi Omar (Sce Lam.) avec Mlle Mokkedem Jaïdda, le 12.04.1979.

M. Mabileau Michel (Sce Lam.) avec Mlle Petitbout Liane, le 28.04.1979.

## BORNEL

### NAISSANCES

DOMINIQUE, fils de M. Guimaraés (fonderie), le 28.3.79.

MALIK, fils de M. Medafai Aymed (laminage), le 29.1.79.

MARIE, fille de M. Salomé Jean-Paul (contrôle), le 10.1.79.

NICOLAS, fils de M. Auger Claude (lge finition), le 25.4.79.

ISABELLE, fille de M. Droussant (tréfilerie) et Mme Droussant (PLC), le 2.11.78.

ANIFA, fille de M. Milaudi Ali (fonderie) le 22.11.78.

ADEM, fils de M. Dekhil Amed (laminage), le 12.12.78.

CELINE, fille de M. Daras Alain (service entretien), le 1.12.78.

### DÉPART EN RETRAITE

M. Pontic Jean (Sce entretien), entré le 4.10.73, départ le 31.1.79.

### SERVICE MILITAIRE

M. Malézieux Maurice (service entretien)

M. Pillon Philippe (service entretien).

### DECES

M. Delavacquerie Jacques (entretien fonderie), le 24.10.78.

## FONTENAY TRESIGNY

### NAISSANCES

NICOLAS, fils de M. Plateau J.Marie, (Sce contacts martelés), le 9.1.79.

HAROLD, fils de Mme Hureau Marcelle (Sce thermosondes), le 28.2.79.

ANNÉLYSE, fille de M. Thomas Gérard (Sce contacts martelés), le 23.3.79.

AURÉLIE, fille de Mme Camus Annette (Sce thermosondes), le 23.4.79.

### MARIAGES

M. Belhague Dominique (Sce contacts montés) avec Mlle Fosset Nicole, le 7.10.78

Mlle Perdu Martine (Sce planning) avec M. Bartaire Didier (Sce contacts martelés), le 7.4.79.

### DÉPART EN RETRAITE

Mme Wadel Lucienne (Sce contacts montés), le 31.12.78.

M. Valla Jean (Sce contacts montés), le 31.3.79.

Mme Bassier Gisèle (Sce contrôle), le 17.4.79.

### SERVICE MILITAIRE

M. Cousin Pascal (Sce entretien), le 30.3.79.

### DECES

M. Scavelli Francesco, père de Mme Fonsot Pascaline (Sce contacts montés), le 29.11.78.

Mme Deveau M. Française, mère de Mme Bouchery Rachel (Sce contacts montés), le 20.3.79.

M. Perdu Henri, père de M. Perdu Jean (Sce contacts martelés) et grand-père de Mme Bartaire Martine (Sce planning), le 22.4.79.

M. Sadowski Ludovic, beau-père de M. Morin Gilbert (Sce préparation), le 6.4.79.

M. Pierre Barbezat, entré le 5.5.69, départ le 20.4.79.

M. Fleury Vouat, entré le 1.7.42, départ le 31.5.79.

## VILLEURBANNE

### NAISSANCE

DAVID, fils de M. Diallo (Sce magasin), le 1.4.79.

CORINE, fille de M. Chevillot (Sce tréfilerie), le 13.4.79.

### DECES

M. Kumurdjian Vartevar, père de Mlle Kurmudjian (Sce comptabilité), le 19.11.78.

M. Brabant Jean, époux de Mme Brabant (Sce filières), le 16.3.79.

Mme Collusson Jeanne (Sce devisage), le 19.3.79.

Mme Mathon Juliette, mère de M. Mathon, (Sce entretien), le 16.3.79.

### SERVICE MILITAIRE

M. Tissot Serge (Sce tréfilerie), le 5.2.79.

## H.D.Z. AMSTERDAM

### NAISSANCES

SANDER, fils de M. Asselman (Sce communications), le 22.4.79.

### DECES

M. Frankena (retraité), le 11.11.78.

M. Schuit (retraité), le 10.9.78.

M. Rodrigues (retraité), le 15.2.79.

## COPENHAGUE

### MARIAGE

Mlle Bente Holmvang (comptabilité) avec M. Einer Stuhr, le 3.2.79.

## LA CHAUX DE FONDS

### DÉPART A LA RETRAITE

M. Pierre Barbezat, entré le 5.5.69, départ le 20.4.79.

M. Fleury Vouat, entré le 1.7.42, départ le 31.5.79.

## bonnes vacances

## à tous les lecteurs et lectrices

## de

## cal-informations

## et à

## leurs familles



# sport et détente

## LES RÉSULTATS

### CROSS MASCULIN

- 1er Le Troadec (BL)
- 2e Boissy (BL)
- 3e Chenal (Paris)
- 4e Zouzout D. (Paris)
- 5e Gondoin G. (NYM)
- 6e Baour (Paris)
- 7e Lecoustre (NYM)
- 8e Patenaire (NYM)
- 9e Decheman (NYA)
- 10e Patrick (Paris)
- 11e Pastor (NYM)
- 12e Decoudun (NYM)
- 13e Vos (FT)
- 14e Delorme (FT)
- 15e Gondoin P. (NYM)
- 16e Troles (NYM)
- 17e Boudet (NYM)
- 18e Tricoit (Paris)
- 19e Thomas (FT)

### CROSS FÉMININ

- 1e Mirna (Paris)
- 2e Zouzout M. (Paris)
- 3e Decoudun (NYM)
- 4e Leydier (FT)
- 5e Pizetta (Paris)
- 6e Patricia (Paris)

### CROSS JEUNES

- 1er Zouzout (Paris)
- 2e Troles (NYM)

### FOOT-BALL

Entente Paris - Bornel - Noisy bat Fontenay : 3-1  
Anciennes gloires Noisy-Métallurgie bat Paris-Bornel : 3-1

### PÉTANQUE

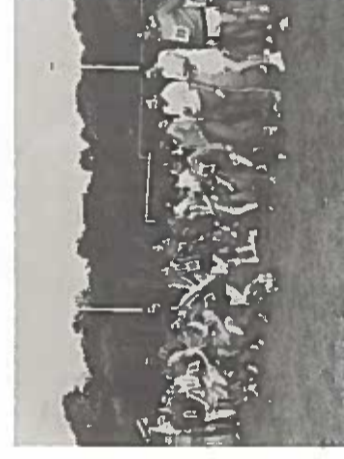
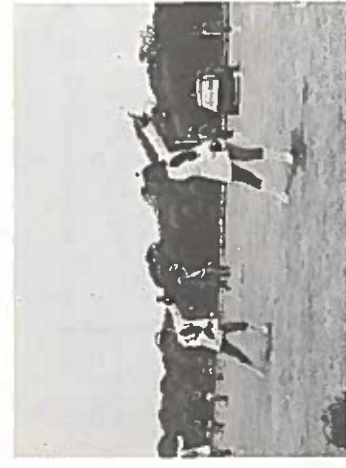
Fulgence-Zaba (Paris) battent Carré-Benslimane : 13-3

### VOLLEY-BALL (tournoi triangulaire final)

Noisy bat Bornel  
Paris bat Bornel  
Paris bat Noisy.

### CONCOURS DE PECHE

- 1er M. Boulogne (FT)





# Jouons un peu..!

Le jeu du «mini-mot» est très simple. Il s'agit de cocher (avec un crayon de préférence) tous les mots qui peuvent être lus dans tous les sens de la grille (de bas en haut, de haut en bas, de gauche à droite et inversement, en diagonale) etc... Lorsque vous aurez coché tous les mots indiqués dans cette grille, il vous restera 8 lettres cachées. A vous alors de reconstituer le «mini-mot» caché. Amusez-vous bien.

A	Charles	F	Jeanne	Lucette	Paule	S
Aaron	Christian	Firmin	Jérôme	Lucie	Philippe	Serge
Adam	Christine	Francine	Jocelyn	Lynda	Pierre	Sheila
Adèle	Claire	G	Jocelyne	Lyne	Pierrette	Siméon
Aimé	D	Germaine	Joseph	M	R	Simon
Adrien		Gina	Jovette	Marcel	Raphaël	Simonne
Albert	Damase	Gisèle	L	Maria	Réal	Suzanne
Alberte	Doris	Gracia		N	René	T
Aline	E	H	Léa	Napoléon	Renée	Thérèse
Anita	Eloi	Henri	Léandre	Noé	Richard	Y
B	Elyse	Hugnette	Léo	O	Rita	Yvan
Brigitte	Emile	I	Line	Odile	Robert	Yves
C	Eric	Isaac	Lise	Omer	Roger	Yvette
Carl	Esther	Isabelle	Lisette	Oscar	Rolland	Yvonne
Cécile	Etienne	J	Louise	P	Rose	Z
	Eve	Jean	Luce	Paul	Roxanne	Zacharie

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	E	E	N	O	E	I	C	U	L	R	A	C	H	R	I	S	T	I	N	E
2	S	L	E	D	C	E	A	E	I	L	A	C	H	A	R	L	E	S	G	D
3	T	U	I	I	U	E	E	C	T	N	I	I	E	R	E	M	O	R	E	A
4	H	A	R	L	L	I	H	N	I	T	R	S	M	R	I	Y	E	I	O	D
5	E	P	D	E	Y	A	O	M	E	N	E	E	E	E	I	S	V	T	N	E
6	R	T	A	A	R	N	R	L	E	R	E	V	N	T	N	A	T	A	N	L
7	M	G	I	D	M	I	E	H	E	T	E	Y	Y	T	E	N	L	I	N	E
8	E	A	I	E	F	T	C	R	T	T	L	G	E	E	S	L	A	C	A	T
9	T	N	R	N	N	A	E	E	D	E	T	N	O	R	O	M	E	X	R	N
10	D	R	E	C	A	N	V	N	C	N	F	I	O	R	R	P	A	E	O	E
11	E	O	E	R	E	O	E	O	N	R	A	E	G	E	P	E	B	R	T	R
12	N	E	R	B	J	L	J	I	A	O	L	E	G	I	L	O	I	R	I	E
13	I	S	T	I	L	O	E	N	R	I	M	I	L	P	R	O	E	P	V	A
14	L	E	O	T	S	A	C	A	M	A	S	I	S	O	C	B	P	E	I	E
15	S	R	S	E	E	I	I	E	H	E	H	E	S	A	L	E	N	A	T	E
16	H	E	P	I	N	U	M	C	L	P	N	C	S	A	B	N	C	T	N	S
17	E	H	N	E	U	O	G	E	A	Y	A	N	A	A	A	E	E	I	I	L
18	I	T	A	A	R	O	N	U	O	R	N	R	O	Z	M	C	L	M	L	A
19	L	A	E	E	S	Y	L	E	H	N	G	E	U	V	U	A	O	L	N	E
20	A	E	J	E	A	N	N	E	T	T	E	S	I	L	Y	N	D	A	E	R